

MALAPARTE Curzio (1898–1957) *Kaputt* (1944, Casella, 2009, Adelphi, 470 p.)



Né Curt Erich Suckert à Prato en 1898, engagé en 1914 à 16 ans dans l'armée française, Malaparte participe à la 2^{ème} guerre mondiale comme correspondant de guerre de l'Italie. Du front oriental en 1941 puis du front russe en 1942, il envoie ses articles au *Corriere della sera*. Il se rend ensuite en Finlande où il commence à écrire *Kaputt* en réaménageant ses articles. Il termine son roman en 1943, après avoir rédigé la dernière partie dans sa maison de l'île de Capri (où Godard tournera le *Mépris*).

Tout au long de ces deux années 41 et 42, il rend compte de manière saisissante de situations extrêmes. Par exemple sa "promenade" silencieuse dans le ghetto de Varsovie, où les juifs ne sont plus que des zombies dans l'attente d'une mort proche. Ou encore son séjour dans la capitale de la Moldavie sillonnée par les panzers nazis et bombardée par l'aviation russe, où tout indique qu'un pogrom se prépare. Mais il enchaîne aussi les dîners mondains avec de puissants personnages de l'époque comme Hans Frank, le gouverneur général allemand de la Pologne.

La guerre, il nous en fait ressentir l'horreur en la montrant dans sa nudité, sans rien rajouter, tout en pointant, en petites touches ironiques, son absurdité. Mais ce n'est pas le véritable sujet de son livre. Selon lui, elle n'en est que le cadre. Le sujet, c'est la décadence de l'Europe embourbée dans une violence qui ne cesse de croître, c'est la décomposition d'une société et d'une civilisation agonisante, qu'il regarde d'un œil cynique et décrit avec un humour noir.

Malaparte déclare dans sa préface qu'il a choisi le titre *Kaputt* en référence à la signification du mot, en allemand, qui renvoie à ce qui est brisé, fini, réduit en miettes, perdu. Ou encore, comme il le dit en exergue, au français capot.

François GENT
juin 2021